

Jn 12, 24-26 Le grain de blé tombé en terre

« Tomber en terre, mourir, porter du fruit ».

« Qui aime sa vie la perd, qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle ».

Cette parole de Jésus peut me troubler. Devrais-je mépriser ma vie pour vivre vraiment ? Ou plutôt **m'en détacher, c'est-à-dire être libre** ? Je peux regarder les attaches qui m'empêchent d'avancer librement sur le chemin de la vie ; je les confie au Seigneur pour qu'il m'en délivre.

« Là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur ».

Être avec le Christ : oui, mais comment accueillir cette promesse ? Comment cet « *être avec* » se manifeste-t-il dans mon quotidien ? Quel goût donne-t-il à mes journées, à mon avenir ?

Je me tourne vers Dieu, source de toute vie. Je lui redis mon désir de l'écouter, de vivre en sa présence, en son alliance. Je m'abandonne à sa grâce, avec confiance.

Extrait de « Prie en Chemin »

Le grain de blé « aime la vie qui est en lui » ; il sait qu'elle peut être féconde et il veut qu'elle le soit ; elle n'est pas faite pour rester seule et repliée sur elle-même ; elle est faite pour que l'autre en vive et qu'ainsi elle porte beaucoup de fruits ; c'est la loi de l'amour, de tout amour. Librement donc, il ne retient pas pour soi. Il fait le choix de perdre sa vie pour ne pas la gâcher ni la laisser mourir stérile.

Jean d'Alès, sj « L'évangile de Saint Jean » p. 157